



Pour la fête de l'école, madame Lecca a décidé de faire jouer une pièce de théâtre à ses élèves.

– **M**oi qui croyais que vous seriez contents de refaire du théâtre!
– Mais oui, madame, l'a rassurée poliment Charlie. Seulement, ça m'arrangerait vraiment si on jouait *Le retour de Godzitor*, il me reste tellement de papier alu!
– Oublie ça! a répondu sèchement la maîtresse. Oublie les *aliens* et autres monstres. Nous sommes en classe, pas devant la télévision! Je ne veux pas critiquer le travail de mes collègues, mais vous êtes à l'école pour apprendre. Nous montons la légende d'Œdipe!

– Œdipe?

Je n'en avais jamais entendu parlé. Mlle Ravier (notre maîtresse de CM1 que Mme Lecca ne voulait pas critiquer) n'avait jamais prononcé ce nom-là devant nous, j'en suis sûr.

– Œdipe?

La maîtresse nous a raconté son histoire.

Tout se passait dans l'ancien temps, chez les Grecs.

Je ne sais pas s'il y a un rapport mais c'était d'un embrouillé! Un roi et une reine avaient un fils. Ils allaient voir l'Oracle, un genre de magicien qui prédit l'avenir. Le magicien leur dit qu'ils auraient plein d'ennuis avec cet enfant-là. Attention, pas des petits ennuis de rien comme mes parents, des gros, des atroces, des catastrophiques. L'Oracle annonça au roi qu'un jour son fils le tuerait! L'Oracle promettait même que l'enfant épouserait sa propre mère, la reine!

– N'importe quoi! a dit Baptiste.

Les autres n'ont rien dit,
il n'y en avait déjà plus
beaucoup qui écoutaient.
25 Puis Mme Lecca nous a
expliqué que le roi, mort
de peur d'être assassiné
par son propre enfant (c'est
vrai que c'est moche), lui
30 ligota les pieds et demanda
à un berger de le livrer aux
bêtes féroces sur une colline
derrière chez lui. Ils ne rigolaient
pas, les Grecs, avec la magie.
35 Coup de chance, comme dans
Blanche-Neige, un autre berger
sauva l'enfant au dernier moment
mais il ne le donna pas aux sept nains,
il le confia à un autre roi. Il faut dire
40 qu'à cette époque-là, il y avait des rois et
des bergers partout.

Le deuxième roi était gentil comme tout.
Il appela l'enfant Œdipe (ça nous a fait rigoler,
elle prononçait eudipe, eu comme un œuf, quoi!).
45 Œdipe, en grec, ça voulait dire « pieds enflés », d'accord
c'était à cause des pieds attachés du petit, mais quand même c'était laid comme
prénom. Moi, je préfère le mien, je m'appelle Ludovic, Ludovic Charpentier.
– On ne pourrait pas le changer de nom ? ai-je demandé. Œdipe, c'est affreux !
– Pourquoi pas Léon, comme mon chat ? a dit Nadia.
50 Mme Lecca a refusé toutes nos propositions. Elle s'énervait, elle ouvrait et
fermait son livre souvent. Elle a repris en regardant fixement par la fenêtre
comme si elle parlait aux arbres de la cour.
– Faites un effort, c'est très simple... a-t-elle dit aux marronniers. Devenu adulte,
Œdipe va lui aussi consulter l'Oracle...
55 – Le magicien ? Encore ? s'est inquiétée Nadia.
La maîtresse exagérait. Maintenant, même ceux qui écoutaient n'y comprenaient
plus rien. Ce n'est pas pour dire, mais *Godzitor et les mutants*, c'était plus simple.
– L'Oracle prévint Œdipe qu'un jour il tuerait son père et épouserait sa mère.
– N'importe quoi ! a encore dit Baptiste. Il l'a cru ?
60 – Oui, et il a préféré s'enfuir, a ajouté Mme Lecca. Voulez-vous faire une petite
pause ?
Nous, on voulait bien.
– Alors révisez vos verbes du troisième groupe... Les verbes en oir...

